

Nouvelles du siège

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 115: **Was tun bei atypischen Parkinsonsyndromen? = Que faire en cas de syndrome parkinsonien atypique? = Che fare in caso di sindromi di Parkinson atipiche?**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carmen Stenico prend la direction

Le 1^{er} janvier 2015, Carmen Stenico succèdera à Peter Franken. Le directeur de Parkinson Suisse prendra ensuite sa retraite. Nous avons interrogé cette experte en économie, qui a exercé dans le secteur de la banque et des assurances, mais aussi dans le tourisme, avant d'occuper pendant cinq ans une fonction dirigeante au sein de Pro Senectute Suisse, sur ses motivations et ses objectifs personnels.

Madame Stenico, bonjour. À partir du mois de janvier 2015, vous serez la nouvelle directrice de Parkinson Suisse. Qu'est-ce qui motive votre engagement dans notre association ?

L'action de Parkinson Suisse pour soutenir les personnes concernées, améliorer leur qualité de vie, leur proposer une aide concrète au quotidien. J'ai toujours eu beaucoup de chance. Je souhaite m'impliquer pour les personnes qui ont eu un destin moins heureux. Mes nouvelles fonctions au sein de Parkinson Suisse m'en offrent l'occasion. Dans mon dernier emploi, j'étais directrice du marketing et de la communication chez Pro Senectute Suisse. Il y était question de concrétiser la vision d'une meilleure qualité de vie avec l'âge. Le contact et la rencontre avec les personnes âgées m'ont émue, le travail était varié et avait un sens. Mon engagement au sein de Parkinson Suisse constitue à mes yeux une poursuite logique.



Carmen Stenico, notre future directrice.

Avez-vous déjà été confrontée au Parkinson dans votre sphère privée ?

Oui, je connais des familles concernées dans mon cercle d'amis et de connaissances. À l'annonce de mon engagement auprès de Parkinson Suisse, toutes sortes de personnes m'ont fait part de leurs récits sur la maladie. Elles n'avaient jamais échangé à ce propos, ou moins ouvertement.

Parlez-nous de votre bagage ...

Concernant les exigences en matière de direction, je fais référence à mes connaissances économiques. Mon activité chez Pro Senectute m'a également armée d'une grande expérience dans les relations publiques concernant les problématiques de l'âge et de la levée de capitaux au sein d'une organisation d'envergure nationale. La collaboration avec les individus est au cœur de l'activité de chacun. Dans ce contexte, je mise sur le respect, la communication bienveillante et l'encadrement professionnel pour atteindre les objectifs.

Quels sont à votre avis les plus grands défis, mais aussi les opportunités dans votre nouveau domaine d'activité ? En d'autres termes : que souhaitez-vous faire évoluer ?

Il ne faut changer que ce qui doit l'être. J'ai pu le constater : l'association est clairement structurée, elle peut compter sur une équipe dynamique et motivée, et elle est solide sur le plan financier. De plus, Parkinson Suisse jouit d'une réputation exceptionnelle auprès du grand public. Pendant son mandat de directeur, Peter Franken a fondé une base solide avec les différents organes. À présent, il s'agit de mettre en œuvre la mission de l'association au moyen de la stratégie idoine et d'objectifs clairs au profit des personnes concernées et de leurs proches, et de poursuivre le travail sans relâche.

En termes de planification à long terme, nous devons accorder une importance particulière au développement démographique et à l'évolution future du nombre de

cas de Parkinson. Il nous incombe de faire preuve d'initiatives dans nos actions pour pouvoir continuer à proposer des informations approfondies, des conseils compétents et une assistance optimale – aux patients et à leurs proches, au public, aux autorités et naturellement, aux spécialistes. Nous restons « à l'affût ». Je pense par exemple aux plates-formes de médias sociaux pour la communication.

La question de l'origine de la maladie de Parkinson, de son diagnostic et de son traitement me taraude sans cesse. L'information et la recherche sont et resteront essentielles – en étroite collaboration avec nos partenaires et les organes spécialisés.

La condition essentielle est toutefois que les ressources financières et humaines de Parkinson Suisse restent solides.

Ce sont des objectifs ambitieux – qui demandent beaucoup d'énergie et d'endurance.

Où trouvez-vous les vôtres ?

Dans la nature. Je me rends volontiers en montagne, j'admire le monde d'en haut, je savoure le calme et je me laisse aller sur les sentiers en méditant. Ma famille et mon cercle d'amis sont une source intarissable d'énergie. Et de temps en temps, je me plonge dans le monde imaginaire – à l'opéra, au cinéma ou en lisant un bon livre.

Quels seront vos premiers actes ?

Attendre, regarder, écouter, marcher. Je commence le travail dès le 1^{er} octobre. J'ai le privilège d'être accompagnée par Peter Franken pendant les premiers mois. Cela facilitera la transmission efficace de ses fonctions et de ses connaissances. Je vais dialoguer avec un vif intérêt avec l'équipe, avec les personnes concernées, avec le comité, avec les nombreux bénévoles et avec les spécialistes. J'apprendrai ainsi de première main ce qui les motive et quels sont les besoins prioritaires. ■